



PRé



POUR UNE RÉPUBLIQUE ÉCOLOGIQUE

NEWSLETTER n°5

Jeudi 10 février 2011

Sommaire

- P2 à 3** **Tribune sur la laïcité en réponse au texte paru dans Libération le 27 janvier 2011, par Véronique Chevaillier et Guillaume Vuilletet**
- P3 à 4** **Article - Déchets : le retard français**
- P4 à 6** **Revue de presse**
- P7** **Bulletin d'adhésion**
-

Tribune sur la laïcité, en réponse au texte paru dans Libération le 27 janvier 2011

Par Véronique Chevaillier, membre du CFT et Guillaume Vuilletet, Conseiller régional d'Ile-de-France, Président du PRé, membre du CFT

Dans une tribune publiée dans Libération le jeudi 27 janvier 2011, Esther Benbassa, Eva Joly et Noël Mamère proposent une vision de la laïcité raisonnée. Est-ce à dire qu'il en va de même pour la laïcité que pour l'agriculture raisonnée, ce faux nez de la poursuite de l'agriculture productiviste.

On peut s'interroger sur la validité de la comparaison entre les jeunes de France et ceux de Tunisie, on peut s'étonner sur les analogies entre la bio diversité, les écosystèmes et la sphère publique (les unes obéissent à des lois de la biologie, les autres sont structurées par des lois, produits de la volonté humaine, et sont donc, heureusement modifiables – c'est même le sens de l'action politique) mais surtout, il est difficile de suivre un raisonnement qui tend à assigner les personnes en fonction de l'origine, du quartier ou de la religion. Non, chaque humain est pluriel et répond d'identités multiples.

L'écologie est une politique de l'émancipation (économique, sociale, culturelle) qui sait ce qu'elle doit au principe de laïcité.

Le communautarisme entraîne une différenciation des droits et des devoirs selon la culture, la religion ou l'origine. C'est une négation de la citoyenneté.

Où en serait la condition féminine dans notre pays sans la laïcité ? Où en serait la liberté de choisir sans discrimination, sa sexualité ? Le problème n'est pas de pointer telle ou telle religion mais bien de rappeler que souvent les religions demeurent plus que conservatrices sur les questions sociétales, les libertés individuelles et l'égalité.

La laïcité a été et demeure le creuset de l'émancipation. Parce qu'elle garantit la neutralité de l'espace public, elle permet à chacun, quelle que soit son histoire, de trouver sa place dans notre pays et d'en devenir membre. Elle est garante des libertés individuelles dont celui de pratiquer une religion, quelle qu'elle soit, ou non.

La République ne refuse pas l'autre. Au contraire, elle lui fait toute sa place dès lors qu'il accepte de vivre et de fonctionner dans un cadre qui l'a précédé et qui lui

survivra. Revendiquer une laïcité moderne, ce n'est pas, comme les auteurs de la tribune, plaider pour une reconnaissance officielle des appartenances religieuses, linguistiques ou ethniques mais au contraire œuvrer pour que chacun soit considéré comme une femme ou un homme, juste cela, mais libre, mais debout, mais émancipé.

Seule une laïcité renforcée et généreuse peut redonner aux habitants de ce pays le goût de vivre ensemble. Nous voulons une République plus ouverte, qui prenne mieux en compte la situation des sans-papiers, qui accueille de nouveau sa part de misère du monde pour qu'ici elle trouve son havre et construise sa chance, une République qui édicte des lois plus contraignantes encore contre ceux qui discriminent,

Article – Déchets : le retard français

Seule une politique volontariste permettra la valorisation de nos déchets.

Les militants écologistes ont ouvert les yeux de tous sur l'une des plus grandes aberrations de la société de consommation : le gaspillage. Ils ont dénoncé et lutté contre les pratiques souvent irresponsables et parfois

que ce soit dans la vie sociale ou dans les entreprises, une République qui fasse enfin sauter le plafond de verre qui touche encore tant de ses filles et fils issus d'ailleurs. Nous voulons construire une République écologiste, sociale, démocratique et ouverte.

L'Histoire a montré où mènent la négation de la laïcité et l'affirmation de l'autre, toujours, comme un corps étranger.

Renoncer au laïc, c'est ouvrir la fenêtre à ceux-là qui n'ont de cesse de pointer ceux qui ne seraient pas le produit de la terre et des morts. Les pactes faustiens se signent parfois. Ils ne se reprennent pas.

Quant à nous, notre pacte laïc a un nom simple : il s'appelle la citoyenneté.

délictueuses de gestion des déchets ménagers par les collectivités locales.

Les premiers, ils ont alerté l'opinion sur la montagne de déchets produits par nos sociétés : environ une demi-tonne de déchets ménagers par habitant en France, le double provenant de l'activité économique. Ils ont expliqué que ces déchets inutiles, encombrants et coûteux à faire disparaître pouvaient aussi, si on les valorisait, devenir un gisement de matières premières recyclables, de matières organiques fertilisantes, d'objets réutilisables... et une source d'activité et de revenus.

Or les statistiques sur la valorisation des déchets en France sont implacables : nous progressons si lentement que nous occupons la queue du peloton des pays européens !

De leur côté, les citoyens ont très bien accepté les consignes de tri qu'on leur demandait d'effectuer à leur domicile, au travail ou dans l'espace public.

Alors comment expliquer le retard français dans la lutte contre le gaspillage ? Pourquoi notre pays ne parvient-il pas à répondre à un impératif à la fois environnemental et économique et à une réelle demande sociale ?

La réponse est très simple : l'option la plus « économique » d'un point de vue strictement financier et à courte vue demeure la mise en décharge. Elle sert aussi les intérêts des entreprises qui gèrent ces centres d'enfouissement. Les taxes mises en place

par l'Etat après le Grenelle de l'environnement se sont avérées inefficaces pour pénaliser la mise en décharge. Nous vivons dans une économie concurrentielle. Ces entreprises ont baissé leurs marges et les prix sont aujourd'hui, dans certaines régions, plus bas qu'auparavant ! Ainsi, personne n'est vraiment pressé d'agir, au-delà des belles opérations de communication.

Trop d'intérêts sont en jeu et rien ne change...

Les pays nordiques, la Suisse et quelques autres ont eu la volonté de mener une politique radicale qui leur a permis de valoriser environ 70% de leurs déchets. Ils ont tous appliqué la même solution : l'interdiction de l'enfouissement des déchets.

Nous devons avoir le courage et l'ambition de faire de même.

Le programme des écologistes et de la gauche devra être clair sur ce point. Si nous voulons faire cesser le gaspillage des ressources contenues dans nos déchets, il faudra mettre un terme à leur enfouissement dans notre pays au terme des cinq années de législature.

Nous dépasserons ainsi les mauvais compromis et les fausses solutions qui défigurent nos paysages, polluent nos sols et nos rivières, génèrent massivement des gaz à effet de serre et, il faut bien le dire, gangrènent notre démocratie.

Revue de presse

1. Débats /points de vue

- **Manifeste pour une écologie de la diversité**

Source : www.liberation.fr

La tribune sur la laïcité et le communautarisme signée par ESTHER BENBASSA directrice d'études à l'Ecole pratique des hautes études (Sorbonne) et candidate à l'investiture d'Europe Ecologie- Les Verts aux élections sénatoriales, NOËL MAMÈRE et EVA JOLY : [Lire la tribune](#)

2. International et Europe

- ***Le dernier refuge du globe menacé***

Source : www.courrierinternational.com

Le géant du pétrole, BP, responsable de la catastrophe écologique de 2010 dans le golfe du Mexique, veut maintenant explorer des gisements dans l'Arctique russe. Un projet qui provoque la colère des mouvements écologistes. [Lire la suite](#)

3. Croissance verte

- **La ville durable, un chantier en friche**

Source : lesechos.fr

Comment construire la ville durable ? L'État s'interroge et organisait il y a quelques jours un colloque international pour tenter d'y voir plus clair. « *Nous observons des villes et des collectivités prendre des initiatives, de grands industriels comme Peugeot, Veolia ou Vinci multiplier les think tanks sur le sujet mais aucune réflexion globale n'existe encore* », déplore Michèle Papalardo, commissaire au développement durable. [Lire la suite](#)

4. Culture

- **Edgar Morin, une voie pour éviter le désastre annoncé**

Source : rue89.com

Entretien avec l'ancien résistant et philosophe qui, dans son livre « La Voie », dresse un constat sévère des maux contemporains: [Lire l'entretien](#)

Retrouvez toutes les informations concernant l'association du Pré sur notre site internet www.republique-ecologique.fr



Bulletin d'adhésion au PRÉ

Je soussigné(e)

Nom :

Prénom :

Adresse :

.....

E-mail :

déclare adhérer à l'association le PRÉ et avoir pris connaissance de sa charte et de ses statuts.

Fait à Paris

le :

Signature :